

SAINTE CATHERINE — 1^{ÈRE} PARTIE

Ce village de la Remaudière est lié historiquement à sa chapelle et à sa foire. La paroisse de la Remaudière fût détachée du Loroux-Bottereau au 13^{ème} siècle. Une chapelle fût érigée au village appelé aujourd'hui Ste Catherine, qui dépendait alors de la paroisse du Loroux et ceci il y a fort longtemps (vers le VIII^{ème} siècle). Une statue fut miraculeusement trouvée suivant les écrits laissés par notre curé en exercice de 1833 à 1846, le Père Lemasson, dans le registre de fabrique. Il nous parle d'une tradition populaire qui laisserait entendre qu'autrefois un bœuf de la métairie avait coutume de se réfugier dans un buisson dont on avait peine à l'en faire sortir pour le ramener à l'étable. Il y passait la journée entière ne vivant que de la végétation environnante qui, à force d'être broutée, avait fini par se dessécher, (de là vient la dénomination de « **Sainte Catherine de la Haie-sèche** » donnée sur tous les parchemins concernant ce village) et chose surprenante, malgré le peu de nourriture, ce bœuf surpassait les autres.



On voulut connaître la cause de cette performance et sous une grosse pierre, que l'animal avait l'habitude de lécher, au milieu du fourré, on découvrit une vieille statue de Ste Catherine. En mémoire à cet événement, une chapelle fût élevée. On y adjoignit un petit bénéfice (abbaye) et des religieux bénédictins de Paris dits « Blancs – Manteaux » vinrent le desservir. Puis on construisit un couvent de religieuses. Enfin au début du 18^{ème} siècle, ces bâtiments (oratoire et couvent) tombèrent en ruine et disparurent. Ils étaient situés au milieu du village bien en retrait des dépendances agricoles actuelles.

Quand on sait l'importance qu'attachaient les anciens à ces signes, on pouvait trouver une explication à l'association de Ste Catherine à une foire à bestiaux qui se déroula au village de Ste Catherine jusqu'en 1842, date à laquelle le conseil municipal votait le transfert de ladite foire du village dans le bourg de la Remaudière. Il s'agit là de l'origine de la fête locale du lundi de la Pentecôte. Foire aux bestiaux, concours de pêche à la ligne, attraction foraine, course cycliste, où tous les commerçants de bouche étaient associés.

Une autre chapelle était bâtie, celle que certains Remaudiérois ont connue, en 1781 si l'on en croit l'inscription qui était gravée au-dessus de la porte. Elle existait au milieu du village près d'une belle maison à balcon de bois donnant sur le jardin qui aurait abrité un couvent. Après la révolution, ce petit oratoire abandonné était utilisé par les fermiers du village comme cellier et réserve à bois.

En 1876, notre curé De Boishéraud écrivait « Mr Boucheau propriétaire de la ferme, avisa avec zèle à la restauration de cette chapelle et Mr le curé de la Remaudière accueillit avec joie cette proposition et s'empressa de demander à l'autorité diocésaine les pouvoirs nécessaires et pour la bénédiction de la chapelle et pour la célébration de la Sainte Messe. Afin de donner plus d'éclats à la cérémonie, Mr le Curé s'adressa au supérieur des Pères Capucins de Nantes qui eut la bonté d'envoyer un religieux, le Révérend Père Joseph Conrad » ... « En ce jour du 25 novembre 1876, un samedi, jour de la Ste Catherine, la procession partit de l'église paroissiale à 8h00, accompagnée des enfants de la paroisse et d'un grand nombre de paroissiens. Une fois sur place, vis-à-vis de la chapelle ornée de guirlandes de buis, nous avons procédé à la bénédiction de ce lieu selon le rite romain, puis la messe fût chantée et, après l'évangile. Le RP Conrad fit une pieuse allocution dans laquelle il dépeignit ce qui avait donné lieu à l'origine du pèlerinage : l'érection de la chapelle. Il donna au propriétaire présent les éloges que méritait sa piété et engagea les fidèles à la dévotion de Ste Catherine ». Un chemin de croix fût érigé en 1877 et le Saint office y fût célébré tous les ans, le mardi des rogations, jusqu'en 1955.

En 1966, la presse locale commentait « l'état de délabrement dans lequel se trouve maintenant la chapelle ne permettant plus d'y célébrer la messe. La belle voute de bois est crevée en 2 endroits. Sur ses carreaux rouges recouverts de moisissures, traînent quelques gravures pieuses du siècle dernier ».

En 1994, en août, le chœur et les côtés étaient écroulés, un petit bénitier en marbre noir fût démonté pour être remplacé dans « **la Chapelle-ès-Liens** » en la Chapelle Basse Mer en cours de restauration par Reynal Sécher et son équipe, puis fin 1994 la chapelle était entièrement rasée